

Si nous ne voulons pas, cependant, apprécier le système d'après ce qu'en pensent et disent ses dirigeants, nous devons voir quelle possibilité a la classe ouvrière pour influencer sur les décisions du pouvoir d'Etat.

En dehors du Parti, elle n'en a aucune. Le Parti qui gouverne a le monopole du pouvoir. La classe ouvrière n'a pas la possibilité de s'organiser en formant d'autres partis et donc de formuler et de propager d'autres programmes, de lutter pour la réalisation d'autres variantes de la répartition du revenu national, d'autres conceptions politiques que le programme et les conceptions du Parti Ouvrier Unifié Polonais. L'appareil d'Etat tout entier, avec ses organes administratifs, sa police politique, son organisme judiciaire et les organisations politiques dirigées par le Parti étouffant dans l'œuf toute tentative de mettre en doute le rôle dirigeant du Parti, veillent à ce que cette interdiction soit respectée.

Les membres du Parti, au nombre de plus d'un million, sont de simples citoyens comme les autres ; il n'y a parmi eux que quelques centaines de milliers d'ouvriers. Quelles sont pour eux les possibilités d'influer sur les décisions des autorités du Parti et, par cela même sur les pouvoirs de l'Etat ? Le Parti est non seulement monopolistique pour l'extérieur, mais son organisation interne se fonde sur le même principe. Toute fraction, tout groupe ayant une plate-forme particulière, tout courant politique organisé y sont interdits. Le militant de base a le droit d'avoir son opinion, mais il n'a pas le droit d'avoir un lien organisationnel avec d'autres membres du Parti qui pensent comme lui sur la base d'un programme commun, ni de propager ces idées communes, ni de faire de la propagande électorale au sein du Parti en vue de leur réalisation. Les élections aux instances du Parti et celles de délégués aux conférences et aux congrès deviennent dans ces conditions une fiction car elles ne se font pas sur la base de plate-formes et de programmes différents (autrement dit dans des conditions permettant un choix politique réel) alors que la formation de l'initiative politique des masses a pour prémisses une organisation. Pour ses tentatives éventuelles d'influer sur les décisions du « sommet », la masse des membres du Parti est privée d'organisation, atomisée et donc impuissante. L'unique source des initiatives politiques est ainsi constituée par la force des choses, par les instances du Parti, donc par l'appareil. Comme tout appareil, il est organisé de façon hiérarchique. Les informations circulent de bas en haut et les décisions, les instructions de haut en bas. Comme dans tout appareil hiérarchisé, à l'origine des ordres se trouve une élite, un groupe de gens occupant dans la hiérarchie des postes de responsabilité et qui élaborent ensemble les décisions fondamentales. Dans notre système, l'élite du Parti est en même temps l'élite gouvernementale : les décisions du pouvoir d'Etat sont prises par elle, et au sommet des échelles hiérarchiques du Parti et de l'Etat, on remarque généralement le cumul des postes. Exerçant le pouvoir dans l'Etat, cette hiérarchie dispose de l'ensemble des moyens de production nationalisés, décide de l'importance relative de la consommation et de l'accumulation, des investissements dans les secteurs de son choix, de la part de chaque groupe social dans la consommation du revenu national, bref de la répartition et de l'emploi de la totalité du produit social. Les décisions de l'élite sont indépendantes et libres de tout contrôle de la part de la classe ouvrière et du reste de la société. Ne peuvent influencer sur ces décisions